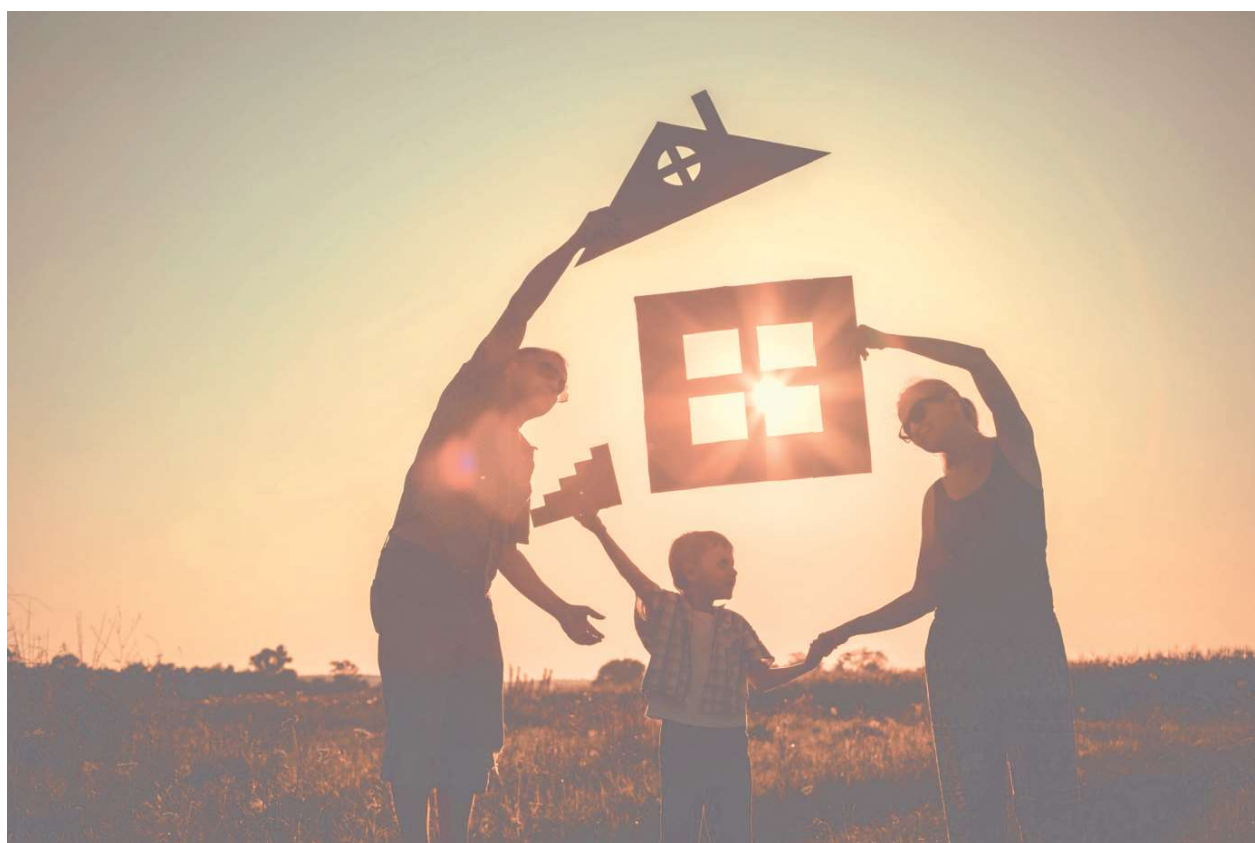


À QUEL POINT L'ÉDUCATION ET LES CONDITIONS DE PLACEMENT EN FAMILLE D'ACCUEIL ONT-ILS UN IMPACT SUR LE BIEN-ÊTRE DE L'ENFANT ?



GUEISSAZ Yaële

Ys-C3i

2024-2025

Examen final ECG

TABLE DES MATIERES

1. Préface :	3
2. Introduction :	4
2.1. Présentation du sujet :	4
2.2. Présentation des problématiques :	5
3. Problématique	7
3.1. Identité et socialisation	7
3.1.1. Démarches entreprises	7
3.1.2. Adaptation de l'enfant	8
3.1.3. Ressentis des frères et sœurs d'accueil	9
3.1.4. Intégration et éducation dispensées par les parents d'accueil	10
3.1.5. Conclusion de la 1 ^{ère} question	13
3.1. L'éthique	14
3.2.1. Démarches entreprises	14
3.2.2. Avantages et inconvénients du placement en famille d'accueil	14
3.2.3. Avantages et inconvénients du placement en foyer	17
3.2.4. Conclusion de la 2 ^{ème} question :	20
3.3. Droit	21
3.3.1. Démarches entreprises	21
3.3.2. Différents critères	21
3.3.3. Respect des critères	24
3.3.4. Conclusion de la 3 ^{ème} question	26
4. Conclusion	27
5. Bilan personnel	29
6. Remerciements	30
7. Bibliographie	31
8. Annexes	34

1. PRÉFACE :

J'ai choisi cette thématique parce que, dès l'âge de sept ans, j'ai vu mes parents s'engager en tant que famille d'accueil. Cette expérience a profondément marqué mon regard sur le sujet. J'ai vécu et je vis actuellement avec des enfants placés dans notre famille. J'ai pu constater ce que cela pouvait engendrer autant pour les enfants, ses parents biologiques, que pour mes parents, mon frère, mes sœurs et pour moi-même.

Je crois aussi que j'ai choisi ce sujet car étant petite, j'ai trop souvent entendu d'autres familles me dire que c'était beau ce que nous faisons. Même si cela partait bien souvent d'une bonne intention, ça m'a à chaque fois offusqué. En effet, personne n'était à ma place, personne ne pouvait comprendre ce que je vivais ou ce que j'avais vécu. Si je suis honnête, étant petite je ne vivais pas bien le fait d'avoir un ou une enfant d'accueil à la maison. C'était éprouvant de voir et d'entendre la souffrance qu'engendrait la séparation entre un enfant et ses parents. C'était aussi compliqué d'intégrer et de laisser une place à un enfant qui n'a pas la même éducation et les mêmes valeurs que nous.

Je pense qu'il est essentiel de donner la parole aux personnes directement concernées par cette thématique, afin qu'elles puissent partager leur vécu, exprimer leurs ressentis et être véritablement écoutées, que leur avis soient positifs ou négatifs.

C'est pourquoi j'ai choisi de réaliser une interview avec une maman d'accueil, afin de mieux comprendre son vécu, ses ressentis et ses expériences. Cela me permettra d'apporter des éléments concrets pour répondre à mes différentes questions et explorer les divers aspects du sujet.

Je trouve également intéressant d'aborder les lois, les critères et les tests nécessaires pour devenir famille d'accueil, car toutes les familles ne peuvent pas remplir ce rôle.

2. INTRODUCTION :

2.1. PRÉSENTATION DU SUJET :

J'ai choisi le sujet des familles d'accueil, afin d'en apprendre davantage sur cette thématique, sur ce que c'est exactement et sur ce que vivent toutes les personnes qui sont directement touchées ou concernées par ce type de prise en charge.

Alors que signifie famille d'accueil ?

« C'est une famille qui accueille temporairement des enfants en plus des leurs. Ces familles offrent un foyer à des enfants qui doivent être séparés de leurs propres parents. Dans l'idéal, ces enfants restent en contact avec leur famille d'origine et la voient régulièrement. »¹

Il existe trois types de famille d'accueil :

- Familles long terme
- Familles relais
- Familles d'urgence

Familles long terme : Ce sont des familles accueillant l'enfant sur une longue période. Cela peut durer de ses premiers jours de vie à dix-huit ans.

Familles relais : Ce sont des familles accueillant un ou plusieurs enfant(s) pour une courte durée telle que les vacances, le weekend ou pour une durée d'un mois.

Familles d'urgence : Ce sont des familles accueillant l'enfant en cas d'urgence. Par exemple, la famille peut être appelée en plein milieu de la nuit pour prendre en charge un enfant. Ce sont des placements qui se font

¹ Support de cours : Favoriser la participation à la vie sociale

généralement sur de courtes durées en attendant un placement en foyer ou dans une autre famille.

L'enfant doit être placé, lorsque la garde parentale est retirée, car il est en danger dans sa propre famille et que les mesures de protection ne suffisent plus. Ce dispositif de sécurité est utilisé en dernier recours. Ce sont seulement les cas les plus lourds, qui sont placés, ceux pour qui la vie dans leur famille biologique n'est plus possible ou trop dangereuse pour l'enfant.

2.2. PRÉSENTATION DES PROBLÉMATIQUES :

Comme question principale j'ai choisi « À quel point l'éducation et les conditions de placement en famille d'accueil ont-elles un impact sur le bien-être de l'enfant ? »

Ma première sous-question est :

« De quelle façon un enfant avec une éducation différente va-t-il s'intégrer dans une famille déjà construite ? Comment la famille peut-elle intégrer un enfant qui n'est pas le sien ? »

L'aspect choisi pour cette sous-question est « Identité et socialisation ».

Je souhaite parler des défis que vont rencontrer l'enfant placé et la famille d'accueil. En parlant de l'adaptation, de l'éducation et des ressentis des frères et sœurs d'accueil.

Ma deuxième sous-question est :

« Quels sont les avantages et inconvénients à être placé dans une famille d'accueil plutôt qu'en foyer ? »

L'aspect choisi pour cette sous-question est « L'éthique ».

Je souhaite comparer le placement en famille d'accueil avec le placement en foyer. Quel sont les points positifs et les points négatifs des familles d'accueil et dans quelles circonstances un placement en foyer serait-il préférable ?

Ma troisième sous-question est :

« Quels sont les critères pour être famille d'accueil ? Comment sont-ils respectés ? »

L'aspect choisi ici est « le Droit »

Je souhaite connaître les différents critères, les contrôles, les lois pour devenir famille d'accueil et si elles sont réellement appliquées.



3. PROBLÉMATIQUE

À quel point l'éducation et les conditions de placement en famille d'accueil ont-elles un impact sur le bien-être de l'enfant ?

3.1. IDENTITÉ ET SOCIALISATION

De quel façon un enfant avec une éducation différente va-t-il s'intégrer dans une famille déjà construite ? Comment la famille peut-elle intégrer un enfant qui n'est pas le sien ?

3.1.1. DÉMARCHES ENTREPRISES

Afin de répondre à cette première question, j'ai effectué plusieurs recherches sur internet et pour compléter les informations trouvées, j'ai procédé par une interview.

Pour trouver la bonne personne à interviewer, j'ai posté une « story Instagram », en disant que le profil que je recherchais était un parent accueillant un ou plusieurs enfants. Grâce à cette annonce, j'ai pu trouver Madame Écuyer Nadia. Elle correspondait complètement au profil recherché, car elle et son mari forment une famille d'accueil depuis plusieurs années. Le couple habite dans le canton de Neuchâtel. Ils n'ont pas d'enfant biologique et ont actuellement trois enfants placés chez eux. Paula neuf ans, Luca sept ans et Camille cinq ans (afin de garder l'anonymat et la confidentialité des enfants, je leur ai donné des prénoms d'emprunt) Nadia est âgée de trente et un ans. L'interview a duré quarante-neuf minutes et trente-sept secondes.

Pour finir, étant une grande sœur d'accueil, j'ai aussi utilisé mes connaissances, mon avis et mes expériences personnelles.

3.1.2. ADAPTATION DE L'ENFANT

L'adaptation d'un enfant placé en famille d'accueil peut être très délicate, à cause de différents facteurs. Voici quelques exemples :

J'ai vécu avec des enfants qui faisaient constamment des allers-retours entre leur famille biologique et notre famille, car ils sont placés cinq jours sur sept dans la nôtre et les deux jours restants, ils les passaient dans le domicile des parents biologique. J'ai aussi connu des enfants qui ont été placés dans une famille d'accueil et que, pour différentes raisons, leur placement ne pouvait plus avoir lieu, ils ont été replacés en urgence chez nous et pour une courte durée. Tout cela leur demande un niveau d'adaptation très exigeant et élevé, qu'un enfant ne devrait pas subir.

Lors de ses changements récurrents tout son environnement est complètement bouleversé. Il va à chaque fois devoir trouver de nouveaux repères, de nouvelles habitudes, de nouvelles routines. Savoir qui sera là à son réveil, qui va lui faire à manger, chez qu'il va etc.. ? Il est très difficile pour un enfant de s'adapter à de multiples changements sans en subir les conséquences.

Selon les recherches qu'ont fait ÉducoFamille, les enfants qui vivent ces différents types de situations, sont plus sujets à développer du stress, des maladies mentales telle que la dépression, l'anxiété et des problèmes émotionnels etc... Cela peut également entraîner des retards de développement et une insécurité affective dans l'attachement.

En cas de difficultés dans la gestion de leurs émotions, cela rendra leur capacité d'adaptation plus compliquée que pour un autre enfant. En plus de devoir faire face à tous ces changements, ils doivent également gérer leurs émotions, qui peuvent parfois devenir envahissantes et ne plus être contrôlables.

3.1.3 RESENTIS DES FRÈRES ET SŒURS D'ACCUEIL

Selon une étude réalisée par Manon Juillerat, trouvée sur le site REISO.org on a souvent tendance prendre en compte uniquement les ressentis des parents accueillants ou des enfants placés, en négligeant ceux des frères et sœurs d'accueils. Il faut prendre en compte qu'ils sont eux aussi concernés et impactés par ces changements qui arrivent dans leur vie de famille.

Dans la revue « Deux, trois, quatre... nés ensemble » par Charles Annomi, il explique qu'avant l'arrivée de l'enfant, les frères et sœurs d'accueils s'imaginent un nouveau compagnon de jeux et ils le voient déjà comme un membre de la tribu. Il y a de fort risque que cette idée soit complètement remise en question, face à ce nouvel enfant, qui arrive avec son vécu, son histoire de vie, son caractère, ses émotions etc...

Je pense qu'ils peuvent être confrontés à des difficultés émotionnelles, relationnelles et sentimentales, envers ce nouvel enfant, qui n'a pas eu la même éducation ou les mêmes valeurs qu'eux. Ou envers leurs parents biologiques qui prennent du temps pour un enfant qui ne fait pas partie de leur fratrie. Les frères et sœurs d'accueils vont se retrouver à devoir partager leurs parents, leur maison, leurs espaces, leurs jouets etc...

Je crois que les parents peuvent facilement créer des inégalités d'éducation entre l'enfant d'accueil et leurs propres enfants. Les enfants de la famille d'accueil vont devoir s'adapter et de se soumettre à des changements dans leur quotidien, leurs routines et leurs habitudes familiales. Car les enfants de la famille d'accueil contribuent également au bon déroulement de l'accueil et cela s'apparente à un travail d'équipe.

Dans la famille de Madame Ecuyé, ils n'ont pas d'enfants biologiques, mais le couple accueille trois enfants. J'ai demandé à Nadia comment se passait la relation de frère et sœurs d'accueils ?

« Une fois, je les ai entendus par le baby phone, qu'ils ont décidé, entre eux, que c'était encore plus fort de pouvoir se choisir en tant que frère et sœurs. Parce que c'était mieux que de tomber avec des frères et sœurs que tu n'as

pas choisis. Donc à partir de ce jour-là, ils se choisissaient comme des vrais frères et sœurs, et que ce n'était pas important pour eux qu'ils n'aient pas le même sang. »

Ce qui distingue cette famille-là, c'est que les trois enfants sont issus de trois familles biologiques différentes et qu'ils n'ont aucun lien de sang. Les trois ont une histoire de vie bien différente, ils ont des traumatismes distincts et les enfants sont arrivés dans cette famille avec une éducation différente. Cela n'a pas été difficile pour eux d'avoir un nouvel enfant dans leur famille, car ils ont tous été « ce nouvel enfant qui arrive dans une famille différente ». Dans cette situation, ils ont décidé d'être plus que juste des frères et sœurs d'accueils. Ils se choisissant en tant que vrai frères et sœurs, comme s'ils étaient les trois nés et issus de la même famille.

3.1.4. INTÉGRATION ET ÉDUCATION DISPENSÉES PAR LES PARENTS D'ACCUEIL

Selon la revue « Deux, trois, quatre... nés ensemble » par Charles Annomi, il explique que l'enfant placé va arriver dans sa famille d'accueil avec une toute autre éducation, culture et histoire de vie. L'enfant peut avoir été exposé à des violences soient physiques et/ou psychologiques, ce qui pourrait l'amener à reproduire ce comportement, puisqu'il s'agit de ce qu'il a connu.

Lors d'un cours de FPS « *Favoriser la participation à la vie sociale* » animé par Madame Besse. J'ai découvert les quatre styles d'éducatifs définis par Madame Baumrind.

- Le style autoritaire
- Le style permissif
- Le style désengagé
- Le style démocratique

Les styles autoritaires, permissifs et désengagés engendrent systématiquement des complications dans le développement de l'enfant. Ce sont des parents adoptant ces différents types d'éducatifs à qui la garde de leur enfant peut être retirée.

Voici une explication des différents styles éducatifs selon le support de « favoriser la participation à la vie sociale » :

- L'éducation désengagée : se caractérise par l'indifférence, la négligence et l'absence de soutien des parents envers l'enfant. Ces facteurs peuvent l'entraîner dans un manque de confiance en soi et certaines difficultés à créer des relations équilibrées.
- L'éducation autoritaire signifie que les parents ont des exigences beaucoup trop élevées et peu d'affection envers leur enfant. Cela peut créer en lui, une absence d'affection, un sentiment de peur de faire faux ou d'être grondé. Manque de confiance en soi et envers les autres.
- L'éducation permissive, se caractérise par des parents qui donnent beaucoup d'affection dans leur éducation, mais ils ne mettent que très peu, voire pas du tout de discipline. Ils évitent d'exercer de l'autorité, d'imposer des règles et de mettre un cadre. Ces parents là, ont une tendance à « chouchouter » leur enfant de façon excessive. En conséquence, ils ne connaissent pas la frustration, la contradiction, l'obéissance aux règles, les sanctions. Il est complètement libre de faire ce qu'il veut et ceci sans conséquence.

Selon mon vécu et mes expériences, c'est très compliqué et défiant de donner un certain cadre à un enfant qui a vécu plusieurs mois ou années avec une tout autre éducation.

Parfois même cet enfant n'a jamais réellement été soumis à une éducation quelle qu'elle soit. Il ne connaît pas ce que c'est d'avoir un cadre, des règles, une autorité à respecter. Il doit ainsi apprendre à obéir, à être polis, à faire confiance, à aimer et être aimé etc...

Je pense que tout cela demande à l'enfant et à la famille d'accueil beaucoup de patience et de capacité d'adaptation. On ne peut pas imposer une certaine éducation à un enfant qui a été maltraité, soumis, abandonné, rejeté etc... Je crois qu'il faut se mettre à sa hauteur, prendre du recul, prendre en compte son vécu, son histoire de vie et créer une nouvelle éducation en fonction de ses besoins actuels.

La prise en charge d'un enfant va demander à la famille accueillante un ajustement de leur éducation, suivant le profil de l'enfant prit en charge. Selon le témoignage de plusieurs familles d'accueils que je connais ou que j'ai rencontrées depuis mes sept ans, elles disent que bien souvent les enfants qui ont subi de la maltraitance, de la négligence, des abus etc... sont tellement en recherche d'amour, affection et de sécurité, qu'ils sont prêts à accepter tout ce qu'on leur donne, sans se soucier de qui est la personne en face d'eux. Ils prennent et croient tous ce qu'on leur donne et qu'on leur dit, même si la personne en face est malveillante.

Ma maman, étant également famille accueillante, dit souvent « - que prendre en charge un enfant, ce n'est pas juste l'aimer, jouer, l'emmener au parc... la famille pense pouvoir accomplir cette bonne action pour le bien de la société. Hélas, cet accueil va remettre en question l'éducation qu'elle prodigue. Avec l'enfant accueilli, il y a des tempêtes à gérer, elles viennent nous secouer et nous faire évoluer. Nous aurons besoin d'amour, de pardon, de joie, de patience, de persévérance. »

Dans l'interview, Nadia me dit également qu'il faut clairement s'adapter à l'enfant qui est en face d'eux, que leur réalité n'était pas la sienne. Ils ont réalisé qu'ils devaient être constamment présents, au point même que Nadia a dû baisser son pourcentage de travail, afin de consacrer plus de temps aux enfants accueillis. Ils ont également dû lâcher prise sur de nombreuses choses, qu'ils pensaient, au départ, faire autrement, comme ce fut le cas pour Paula par exemple : où ils ont dû lui redonner le biberon, la bercer même à l'âge de trois ans et demi, pour recréer avec elle un lien d'attachement.

Nadia nomme aussi :

« Que de s'occuper d'un enfant traumatisé, c'est traumatisant. Je crois qu'il y a cette réalité-là aussi, de se laisser traumatiser, de se laisser prendre par cette injustice, par ce que l'enfant a vécu, qui est l'horreur. Et puis être « ok » de cheminer avec l'enfant en sachant que ça va laisser une marque chez nous. On ne peut pas rester indélébile à ça. »

3.1.5. CONCLUSION DE LA 1^{ÈRE} QUESTION

En conclusion, mes différentes recherches s'accordent sur le fait que l'intégration d'un enfant avec une éducation complètement différente et une histoire de vie complexe, va venir chambouler autant la vie de la famille d'accueil que la vie de l'enfant placé.

Je pense qu'avant d'accueillir un enfant, il serait essentiel d'en discuter et d'y réfléchir en famille. Cependant, d'après mes recherches et mon expérience, une famille accueillante ne peut pas pleinement anticiper tous les changements et impacts qu'implique l'arrivée d'un enfant extérieur dans son quotidien, que ce soit de manière positive ou négative.

Une des propositions serait que pendant la prise en charge de l'enfant placé, les parents aient régulièrement des discussions individuelles avec leurs enfants biologiques et avec l'enfant pris en charge. Cela permettrait de comprendre leurs ressentis, d'identifier ce qui est difficile ou non, de réfléchir ensemble aux ajustements, aux améliorations que la famille pourrait mettre en place, afin de garantir une vie de famille plus harmonieuse pour tous.

Peu importe le temps que l'enfant placé va rester dans la famille, la prise en charge va demander beaucoup de patience, de remises en question. Être prêt à s'adapter et se réajuster à l'enfant accueilli afin qu'il puisse se sentir le plus possible intégré et accepté dans sa famille d'accueil.

3.1. L'ÉTHIQUE

Quels sont les avantages et inconvénients à être placé dans une famille d'accueil plutôt qu'en foyer ?

3.2.1. DÉMARCHES ENTREPRISES

Afin de répondre à cette deuxième question, j'ai utilisé les mêmes recherches que pour la première question. Qui sont des recherches sur internet, un interview, mes connaissances et expériences personnelles.

3.2.2. AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DU PLACEMENT EN FAMILLE D'ACCUEIL

Il y a plusieurs avantages à être placé en famille :

L'enfant bénéficiera d'une plus grande stabilité dans son placement, lui offrant ainsi une éducation au sein d'un cadre familial. Cela lui permettra de recevoir une autorité parentale plutôt que celle d'éducateurs. Vivre en famille d'accueil lui donnera l'opportunité de découvrir le fonctionnement d'une vie de famille et de se confronter à sa réalité, avec ses imperfections.

Cela permet également de créer un lien d'attachement, de comprendre ce que c'est d'être aimé et respecté. C'est dans un cadre d'amour, de bienveillance et de respect que l'enfant va pouvoir grandir, se développer correctement et sainement.

La famille d'accueil répond également aux différents niveaux de la pyramide de Maslow en couvrant les besoins fondamentaux de l'enfant : les besoins physiologiques, la sécurité, le sentiment d'appartenance, l'estime de soi et l'accomplissement personnel.

Dans l'interview, j'ai demandé à Nadia, ce que le fait d'être famille d'accueil avait apporté à leur famille ?

« Beaucoup de stress, beaucoup de joie. C'est un monde très très inconnu. Du coup, on ne sait pas dans quoi on se lance. [...]

Mais pour nous, c'est un tel privilège de les voir grandir et de vivre toute leur première fois avec eux. Et de pouvoir découvrir un monde qui est bienveillant pour eux et de les voir se découvrir eux. Qu'ils soient, qu'est-ce qu'ils font dans ce monde, pourquoi ils sont là ? De pouvoir accompagner ça et voir les progrès qu'ils font. Je trouve ça énorme.

Ils peuvent compter sur un adulte pour la première fois de leur vie. Et là, matin, soir, nuit, n'importe quand, c'est la même personne qui est en face. »

Je pense que pour un enfant c'est beaucoup plus facile et ça rend sa vie plus stable s'il est éduqué par les mêmes personnes. Ça va lui permettre de renforcer ses liens d'attachement et sa confiance. Comme le dit Nadia, il sait qui s'occupe de lui le matin, le midi et le soir. Lorsqu'il va se coucher, il n'a pas besoin de se soucier quel va le réveiller le matin et qui va lui faire à manger etc... Il sait qu'il a des parents d'accueils constants, sur qui il peut compter et cela sur le long terme.

Comme le dit Nadia : « être famille d'accueil c'est beaucoup d'inconnues, de stress et de joie. Car on ne sait pas qui on a en face de nous » L'enfant n'est pas né dans la famille d'accueil, mais il arrive avec un vécu, une histoire de vie et qui est souvent bien chargée. Ce qui peut faire peur et être déstabilisant pour la famille accueillante. C'est là qu'elle devra faire preuve une grande capacité d'adaptation, afin de pouvoir lui offrir une vie de famille adéquate et confortable, lui permettant de grandir, d'explorer, de s'exprimer, d'être respecté et aimé pour qui il ou elle est.

Il existe également certains inconvénients, tant pour famille d'accueil que pour l'enfant placé :

Certains enfants y sont placés uniquement pour un certain temps, comme pour quelques mois ou années. Lorsqu'ils peuvent retourner vivre chez leurs parents biologiques, cela peut engendrer une rupture relationnelle avec leurs parents, frère(s) et sœur(s) d'accueils. Cette rupture peut s'avérer difficile selon la personnalité et l'attachement que l'enfant a avec sa famille d'accueil.

Prendre en charge ou être placé en famille d'accueil demande une grande capacité d'adaptation pour chacun. Ce n'est pas facile pour l'enfant de chambouler complètement son quotidien, ses habitudes et son éducation. Il sera confronté à une nouvelle famille ou il va devoir se plier à leur façon de vivre. De même pour la famille accueillante, ils vont devoir s'adapter à ce nouvel enfant, qui est finalement un parfait inconnu. Ils connaissent que très peu d'informations sur lui. La famille ne connaît ni son caractère, ni son comportement, ni ses réactions, ni ses besoins, ni ce qu'il aime ou non. Ce sont tous ses inconvénients auxquelles les membres d'une famille d'accueil sont soumis et doivent faire face.

Au cours de l'interview de Nadia, je lui ai demandé pourquoi leur couple ont fait ce choix d'être famille d'accueil, plutôt que de laisser les foyers accueillir les enfants dont la garde parentale a été retirée ?

Elle m'a répondu :

« Pour moi, il y a des enfants qui ont besoin d'être placés en foyer et c'est juste. Et il y a des enfants qui ont besoin d'une famille et que c'est juste. Et puis l'un ne peut pas aller sans l'autre, pour moi, les deux sont complémentaires. Mais dans l'offre de l'État, pour moi il doit pouvoir y avoir les deux, selon le projet de vie de l'enfant.

Nous avons la place, l'envie de donner d'une manière différente et puis on s'est lancé là-dedans, parce qu'on savait que ça ferait une différence, pour certains enfants pour lesquels le fait de vivre en groupe n'est pas possible, ou en tous les cas de se construire en groupe et de créer des attachements sécurisés avec des éducateurs-trices qui font un boulot en or, mais qui ne sont

pas constants, qui ne sont pas là tout le temps, de pas avoir ce point de référence-là. Sachant que leurs parents d'origine qui devraient être un point de référence fort, sont déjà un point de référence très va et vient. Mais de pouvoir offrir ce havre de paix un bout et puis cette constance dans la vie d'un enfant pour pouvoir lui permettre d'aller plus loin, c'était vraiment notre cœur. »

Je pense aussi qu'il y a des enfants qui ont besoin d'être accueillis dans une famille et d'autres pour qui un placement en foyer où il serait encadré par des professionnels serait bien plus convenable.

Je pense que les enfants pour qui le placement en famille d'accueil serait bénéfique, ce sont les enfants qui sont placés pour cause de négligences, maltraitements, violences etc... et sur le long terme. Les enfants qui sont placés à cause de leurs troubles (comme un fort trouble du spectre de l'autisme) seraient mieux pris en charge par des professionnels, plutôt qu'une famille qui n'a pas ou très peu de connaissance et de formation par rapport à ses troubles.

3.2.3. AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DU PLACEMENT EN FOYER

Au cours de ma vie, j'ai autant côtoyé des jeunes que des éducateurs vivant et travaillant en foyer. Ce qui m'a fait réaliser que la vie en institution est généralement bien plus encadrée, car il y a des règles très claires et précises à respecter. Il y a également des horaires imposés pour les sorties, les repas, le moment d'aller dormir etc... Il y a moins de flexibilité et beaucoup de règles imposées et difficilement discutables.

Les enfants placés en institution sont souvent confrontés à d'autres enfants, ayant, comme eux, un parcours de vie difficile. Ils peuvent être en contact avec des enfants présentant des troubles du comportement liés à leur éducation, aux abus, aux négligences ou aux violences subies. Dans certains cas, ces comportements inappropriés peuvent être perçus comme des

modèles à suivre et risquent d'être reproduits, ce qui peut entraver le développement de l'enfant de manière saine et équilibrée.

Cependant, vivre aux côtés d'autres enfants également placés peut permettre à chacun de se sentir moins seul dans sa situation. Cela offre une opportunité de soutien mutuel et la possibilité d'échanger avec quelqu'un qui comprend réellement ce qu'il vit.

Ils vont aussi pouvoir développer des capacités de sociabilisation, car ils seront entourés de plusieurs enfants et adultes venant de différentes cultures et ayant chacun leur propre identité. Ils devront apprendre à s'adapter à chacun, ce qui va grandement les aider dans leurs capacités d'adaptation et de sociabilisation. Ils seront aussi beaucoup plus autonomes face aux tâches du quotidien, tel que débarrasser la table, laver la vaisselle, passer l'aspirateur, gérer leur budget, leur repas etc... contrairement à certaines familles d'accueil qui peuvent être plus souples à ce niveau-là.

J'ai demandé à Nadia pour elle, c'est quoi le « type » d'enfants qui devrait être placé en foyer ?

« Pour moi, ce sont des enfants qui ont des troubles élevés que la famille d'origine n'arrive plus à gérer ; ou alors des parents qui sont momentanément à bout et puis ce sont des placements en courte durée, mais pour éviter un attachement à une autre famille, pour recasser l'attachement, puis renvoyer dans la famille d'origine. »

Je suis totalement d'accord avec elle et je suis convaincue qu'il existe d'excellents foyers, encadrés par des éducateurs qualifiés, capables d'accompagner des enfants présentant des troubles importants sur le long terme. Pour ces enfants, un placement en famille d'accueil, auprès de parents non formés pour gérer leurs troubles spécifiques, pourrait être plus préjudiciable que bénéfique, rendant le placement en foyer une solution mieux adaptée à leurs besoins.

Tels que des enfants qui ont un sévère TSA (trouble du spectre de l'autisme). Ce sont des enfants qui demandent une attention à 100% et un accompagnement très spécifique selon leur degré de handicap. Ils demandent un investissement beaucoup trop élevé et fatiguant pour des parents ayant déjà des enfants biologiques à prendre en charge.

Je pense aussi que pour des adolescents ; une prise en charge par un foyer peut être nécessaire. Les ados sont souvent placés car ils ne sont plus vivables à la maison. Ce passage-là est presque inévitable, leurs émotions et sentiments peuvent être complètement disproportionnées. D'autres jeunes sont aussi placés, car ils ont commis des fautes graves ou pénales selon la justice. Il est très important qu'ils soient entourés par des personnes ayant envers eux un accompagnement professionnel, bienveillant et saint.

Mettre en famille d'accueil un jeune comportant l'un de ces facteurs, serait prendre le risque de détruire une vie de famille stable et équilibrée.

Il est aussi vrai que lors des placements à court terme comme deux semaines ou un mois, il est préférable que l'enfant/jeune soit placé en foyer. Ainsi il n'aura pas à adopter un rôle d'enfant au sein d'une famille, ni à construire un lien d'attachement avec des personnes jouant un rôle parental, de frères et de sœurs d'accueil, pour qu'à la fin cela soit détruit très peu de temps après. Ce qui peut créer par la suite des peurs et difficultés d'attachement. Après avoir vécu autant de séparations difficiles sur un court terme, l'enfant va certainement vouloir se protéger et ne plus s'attacher ou avoir confiance envers l'adulte.

C'est donc pour cela que le placement en foyer peut être une bonne solution. L'enfant est accueilli par des professionnels, qui vont l'encadrer et l'accompagner de façon qu'il puisse comprendre pourquoi il est là. Ce qui va se passer, comme gérer ses émotions et sentiments face à sa situation actuelle. Les jeunes pour qui le placement n'est pas sur le long terme, vont aussi l'aider à comprendre que les gens qui les entourent et ce nouveau lieu d'habitation

n'est pas constant, mais temporaire et qu'il va un jour retourner dans sa famille biologique.

Donc oui, pour ce type d'enfant, je pense qu'un placement en foyer serait bénéfique.

3.2.4. CONCLUSION DE LA 2^{ÈME} QUESTION :

En conclusion, pour cette 2^{ème} question, selon mes différentes recherches et surtout selon les différentes personnes que j'ai côtoyées toute au long de ma vie, je pense qu'entre le foyer et les familles d'accueil, il n'y a pas un lieu qui est mieux qu'un autre. Mais que le placement doit vraiment se faire en fonction du profil et des besoins de l'enfant/jeune placé.

Je crois qu'autant dans le foyer que dans les familles d'accueil, il y a des aspects positifs comme négatifs.

J'aurais à tendance à penser qu'une vie de famille pourrait être l'idéal et l'indispensable pour chaque enfant. Mais finalement, comme cela a été évoqué dans mes recherches, il y a des enfants pour qui un placement en famille d'accueil serait effectivement nécessaire ; car la famille serait un environnement plus favorable pour son développement, qu'il a besoin d'être accompagné et entouré par des figures parentales.

Néanmoins j'ai aussi pu voir et comprendre que pour certains profils, un placement en foyer serait beaucoup plus adapté. Afin qu'ils puissent bénéficier d'un accompagnement adéquat et professionnel face à leurs situations de vie et leurs besoins actuels. Ce sont des enfants pour qui un placement au sein d'une famille d'accueil serait beaucoup plus néfaste pour leur développement et leur bien-être physique, psychique et social.

3.3. DROIT

Quels sont les critères pour être famille d'accueil ? Comment sont-ils respectés ?

3.3.1. DÉMARCHES ENTREPRISES

Afin de répondre à cette troisième question, j'ai utilisé les mêmes recherches que pour la première et la deuxième question : des recherches sur internet, une interview, mes connaissances et expériences personnelles.

3.3.2. DIFFÉRENTS CRITÈRES

En Suisse, la loi demande que les familles d'accueil, hébergeant un enfant jour et nuit, soient sous la surveillance de l'état. En prenant en charge un enfant, la famille doit pouvoir lui offrir un cadre de vie adapté à ses besoins et être sécurisant.

Chaque enfant et famille d'accueillante bénéficie d'une personne de référence.

« Toute personne qui souhaite accueillir un enfant avec hébergement doit s'adresser à la Direction générale de l'enfance et de la jeunesse (DGEJ), à l'Unité de pilotage d'autorisation et de surveillance des prestations socio-éducatives (UPAS), aux secteurs des Placements familiaux, afin d'obtenir une autorisation d'accueil, conformément à l'Ordonnance fédérale du 19 octobre 1977 sur le placement d'enfants (OPE). »²

² <https://www.vd.ch/population/enfance-jeunesse-et-famille/devenir-famille-daccueil#:~:text=Toute%20personne%20qui%20souhaite%20accueillir,d'accueil%2C%20conform%C3%A9ment%20%C3%A0%20l>

Il y a quatre conditions légales pour être famille d'accueil :

- a. Résider ou être domiciliés dans le Canton de Vaud.
- b. Faire vie commune depuis 3 ans au moins si la demande émane d'un couple, ou être une personne célibataire.
- c. En principe, la présence de l'un des parents nourriciers est requise à raison de 50% pour un enfant en âge préscolaire
- d. Ne pas compter plus de 5 enfants, en principe dans leur ménage³

En ce qui concerne le canton de Vaud :

Il y a une procédure d'évaluation :

- 1. *Séance d'information collective* : afin de s'informer et de s'inscrire en cas d'intérêt pour l'accueil familial.
- 2. *Évaluation administrative* : La DGEJ a l'autorisation de demander des informations concernant la future famille d'accueil à la Police Cantonale au sujet d'éventuels antécédents pénaux. La DGEJ demande aussi un certificat médical et un extrait de leur casier judiciaire.
- 3. *Évaluation sociale* : Il y aura plusieurs entretiens effectués avec les futurs parents d'accueils. Afin d'évaluer leurs aptitudes à accueillir un enfant.
- 4. *Autorisation générale d'accueillir* : C'est la DGEJ qui donne ou non l'autorisation à la famille d'accueillir un enfant.

³ <https://www.vd.ch/population/enfance-jeunesse-et-famille/devenir-famille-daccueil#:~:text=Toute%20personne%20qui%20souhaite%20accueillir,d'accueil%2C%20conform%C3%A9ment%20%C3%A0%20l>

Dans l'interview avec Nadia, je lui ai demandé si dans le Canton de Neuchâtel il y a également des critères à respecter ?

« Alors il y a une enquête sociale et des cours obligatoires. La formation elle est sur neuf modules sur à peu-près une année. [...]

On voit l'assistant social, [...]

On aussi le responsable de la SPAGE qui vient à nos séances, on a le responsable de l'OPE, et de l'UPC,

Et en parallèle, il y'a une enquête sociale d'à peu près dix heures, on te pose pleins de questions, on te connaît comme si t'étais son meilleur ami. [...]

Et puis suite à ces deux choses-là, le cours n'est pas obligé d'être fini, mais en tout le cas entamé, t'as une autorisation du SPAJ à accueillir. [...] Après, sur Neuchâtel, une famille d'accueil peut être une personne seule.

Enfin voilà, peut-être un couple hétéro ou pas. Peut-être une famille avec enfant ou pas. »

J'ai été m'informer sur le site de la SPAJ (Service de protection de l'adulte et de la jeunesse) les différents critères que demande le canton de Neuchâtel aux familles d'accueil.

Voici les différents critères pour le Canton de Neuchâtel :

- Une famille, un couple ou une personne célibataire peuvent être famille d'accueil.
- Une famille peut avoir maximum 5 enfants d'accueil en même temps, en comptant également leurs propres enfants.
- Un enfant accueilli doit avoir au minimum un lit à lui et une chambre individuelle dans la plupart des cas.
- Il est demandé de suivre des modules de formation.

- Le taux d'activité professionnelle doit être évalué en fonction de l'âge et du profil de l'enfant et la disponibilité nécessaire à son accompagnement doit être garantie.
- Il y a des réseaux, bilans et un suivi régulier avec les référents.
- Il y a une indemnité financière en fonction de l'âge de l'enfant.

Entre Neuchâtel et Vaud il y a beaucoup de règles semblables, comme l'enquête sociale, les réseaux et bilans qui sont réguliers dans les deux cantons. Il y a aussi les formations qui se font dans les deux cantons. Néanmoins sur Neuchâtel les formations sont obligatoires et sur Vaud, elles sont fortement encouragées par la DGEJ et mais non obligatoire.

3.3.3. RESPECT DES CRITÈRES

Comme dit ci-dessus, le canton de Vaud possède une formation pour les familles d'accueil qui se passe en 49 périodes durant 9 mois, ce qui est égal à 10 jours de formation. Organisée par la HETSL (Haute Ecole du Travail Social et de la Santé de Lausanne)

Cette formation permet aux familles de :

- Comprendre le mandat et le rôle qui leur est demandé
- Se situer dans le contexte de protection et d'aide de l'enfance suisse et vaudoise
- Aider à comprendre l'enfant placé et son contexte
- Réaliser les modifications que cela va engendrer dans leur famille
- Réfléchir sur les normes, aux valeurs familiales et aux outils éducatifs
- Coopérer avec plusieurs partenaires du placement

Les parents d'accueil peuvent également suivre des formations continues, sur une durée de deux jours par années, organisée par la HETSL.

Avant de pouvoir être famille d'accueil, la DGEJ procède à des entretiens avec les parents accueillants. Afin d'apprendre à les connaître, de discuter et

d'organiser au mieux un projet d'accueil qui convienne au « futur » enfant placé, ainsi qu'à la famille.

Dans l'interview avec Nadia, je lui ai demandé s'il y a des contrôles une fois que l'enfant est placé dans une famille d'accueil ?

« Oui. On a des réseaux tous les 3 mois, par enfant. Avec sur nous, au canton Neuchâtel, les IPE, les assistants sociaux, qui représentent l'enfant, les intervenants, l'accueil en milieu familial, qui est notre représentant et si possible, la famille d'origine. »

Comme pour le canton de Vaud, Neuchâtel, ont également des réseaux durant l'année, afin de voir et contrôler si tout se passe bien pour l'enfant et pour la famille d'accueil et également afin d'expliquer qu'elle sera la suite pour l'enfant placé, comme par exemple s'il va revoir ses parents ? S'il y a une éventuelle réinsertion possible dans sa famille biologique ? etc... Ce sont, par exemple, les types de sujets, qui peuvent être abordés lors de ses réseaux.

Je pense que c'est très bien qu'il y ait des contrôles récurrents, cela permet d'avoir un réel suivi de ce qui se passe. Même si le fait d'être famille d'accueil est une belle action et ça peut donner l'image d'une belle famille, respectueuse, bienveillante et accueillante. L'humain n'est pas parfait et pour certaines familles accueillir un enfant était un réel désir de leur part, mais dans la réalité c'est beaucoup plus compliqué que ce qu'ils pensaient. Et pour d'autre familles, ils le font parce que c'est rémunéré, ils s'en fichent complètement des enfants, ils veulent travailler à la maison et pensent à tort que ce sera un métier facile avec une entrée d'argent. Les réseaux permettent de faire des mises au point, de poser des questions afin de s'améliorer dans les défis qui peuvent être rencontrés, mais aussi de mettre un terme au placement de l'enfant si besoin.

3.3.4. CONCLUSION DE LA 3ÈME QUESTION

Avec mes différentes recherches, j'ai pu constater que l'on n'est pas famille d'accueil du jour au lendemain sans répondre à certains critères et sans passer par différentes étapes. Ce qui, je pense, est nécessaire, afin de s'assurer que les familles d'accueil soient prêtes et vont réussir à répondre correctement aux besoins de l'enfant.

J'ai aussi pu réaliser qu'être famille d'accueil demande un vrai investissement dans le temps, en effet, on ne peut prendre en charge un enfant si l'on a une charge de travail trop importante, car cela pourrait compromettre la disponibilité et l'attention nécessaires à son bien-être et à son épanouissement. Les parents accueillants devront aussi libérer du temps dans leur agenda, afin de planifier des rencontres ou des réseaux avec la DGEJ (Direction générale de l'enfance et de la jeunesse) ou SPAJ (Service de protection de l'adulte et de la jeunesse) selon le canton.

Je trouve réellement que les critères sont cohérents, qu'il y'en n'y trop, n'y pas assez. Ils permettent à la DGEJ et au SPAJ de s'assurer que les familles d'accueil ont la capacité d'accueillir.



4. CONCLUSION

Tout d'abord, l'intégration d'un enfant dans une famille déjà construite est loin d'être facile, autant pour l'enfant accueilli que pour les parents, frères et sœurs d'accueil. Ils vont tous rencontrer différents défis, qui vont impacter leur vie, leurs sentiments, leurs émotions, leur quotidien et cela peut même impacter leurs relations familiales.

Je pense sincèrement que les enfants biologiques sont un peu trop oubliés et qu'ils méritent également d'être écoutés par les assistant sociaux. Et pourquoi pas leur proposer d'éventuel séances de psychothérapie pour vider leur sac, afin d'être entendus pour les souffrances qu'ils subissent et les traumatismes qu'ils vivent par procuration.

Ensuite, pour certains enfants il y a de vrais avantages à être placés en famille d'accueil, plutôt qu'en foyer, mais cela n'est pas une généralité : car oui, certains enfants avec diverses particularités seront mieux en foyer plutôt qu'en famille d'accueil.

Chaque placement devrait être évalué selon les besoins spécifiques de l'enfant, afin qu'il soit placé dans le lieu le plus approprié et que ça soit en foyer ou en famille d'accueil.

Puis, il y a effectivement une liste de critères à respecter (qui peuvent varier selon le lieu d'habitat) pour être famille d'accueil. Elles sont là pour garantir au maximum la bonne prise en charge de l'enfant. Elles sont aussi là pour accompagner les familles d'accueil, dans les différentes difficultés auxquelles elles vont être confrontées et les aider à trouver des solutions.

Pour terminer, je pense que l'éducation et les conditions de placement ont un réel impact et sont là pour garantir le bien-être de l'enfant, car l'éducation de la famille va complètement le chambouler dans ce qu'il connaît et ce qu'il a appris. Il va devoir se réadapter à un nouveau quotidien, une tout autre dynamique, des règles différentes, des personnes qu'il ne connaît pas et avec

lesquelles il va devoir vivre un certain temps donné ou non. Tous ces facteurs peuvent avoir un vrai impact sur son bien-être physique et psychique. Comme le dit ce proverbe bien connu, « *C'est tout un village qui éduque un enfant.* »



5. BILAN PERSONNEL

Pour commencer, je pense que mon travail a été assez défiant pour moi. J'ai eu des difficultés à savoir par où commencer, qu'est-ce qu'il faut écrire, comment cela devrait être construit, qu'est-ce que je dois rechercher, faire ou mettre en place ?

Ensuite, le travail de recherche n'a pas été facile, car il n'y a que très peu d'informations sur internet. Notamment en ce qui concerne les critères. Je trouve que le site de la DGEJ n'est pas très bien construit et manque de détails. Néanmoins, l'interview de Nadia m'a beaucoup aidé, elle a pu répondre à toutes mes questions. Ce qui m'a grandement aidé dans le développement de chaque sous-questions. La seule chose qui m'a mise en difficulté, c'est que Nadia vit dans le canton de Neuchâtel et par conséquent est soumise au SPAJ et non à la DGEJ. Cela m'a demandé d'effectuer quelques recherches supplémentaires en ce qui concerne les conditions et les critères qu'ont les familles d'accueil dans le canton de Neuchâtel, en plus du canton de Vaud.

Puis, ayant la fâcheuse tendance à beaucoup procrastiner, je suis dit que j'avais le temps. Mais finalement le temps m'a vite rattrapé. J'ai réalisé un mois avant de rendre mon travail, qu'il était très loin d'être terminé. Ce qui a engendré beaucoup de stress et de peur d'avoir un rendu pas bien abouti. Néanmoins, j'ai trouvé ce travail très intéressant et suis reconnaissante, d'avoir pu en apprendre davantage sur le sujet des familles d'accueil.

Pour finir, je pense que mon travail a été bien exécuté. Il y aura toujours des améliorations à faire, des recherches à approfondir ou d'autres aspects à traité. Néanmoins, je reste satisfaite et contente de mon travail personnel d'approfondissement pour cette dernière année de culture générale.

6. REMERCIEMENTS

Pour ce travail, j'ai été aidé par différentes personnes auxquelles je tenais à remercier et citer :

- Mme. Nadia Ecuyer : Pour l'interview à laquelle, elle a répondu, pour le temps qu'elle m'a consacré, pour sa transparence, sa confiance et son honnêteté.
- M. Lorenzo Scuderi : Mon professeur d'ECG qui a été très à l'écoute et disponible pour répondre aux différentes questions.
- Mme. Claude Gueissaz : Pour la première relecture et correction de mon TPA.
- Mme. Anne-Marie Sendon : Pour la deuxième relecture et correction de mon TPA.
- Mme. Jessie Crelier : Pour l'aide à la mise en page de mon TPA.

7. BIBLIOGRAPHIE

- Action Enfance - Image de couverture

<https://www.actionenfance.org/actualites/assistant-familial-famille-accueil-comment-ca-marche/> [Consulté le 9 septembre 2024]

- Canton du Valais - Famille d'accueil

<https://www.vs.ch/web/scj/famillesdaccueil#:~:text=Câ€™est%20prendre%20part%20Ã,des%20liens%20avec%20ses%20parents.>

[Consulté le 07 octobre 2024]

- Devenir famille d'accueil - Respect des critères

<https://devenir-famille-accueil.ch> [Consulté le 11 novembre 2024]

- EducoFamille - Placement en famille d'accueil

<https://educofamille.com/le-placement-en-famille-daccueil-comment-favoriser-lajustement-de-lenfant/> [Consulté le 23 septembre 2024]

- État de Vaud - Brochure famille d'accueil

https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/organisation/dfj/spj/fichiers_pdf/WEB_DGEJ23_Brochure_Famille_d_accueil.pdf

[Consulté le 11 novembre 2024]

- État de Vaud - Respect des critères

<https://www.vd.ch/population/enfance-jeunesse-et-famille/devenir-famille-daccueil> [Consulté le 25 novembre 2024]

- État de Vaud - Règles pour être famille d'accueil

<https://www.vd.ch/population/enfance-jeunesse-et-famille/devenir-famille->

[daccueil#:~:text=Toute%20personne%20qui%20souhaite%20accueillir,dâ€™accueil%2C%20conformÃ©ment%20Ã %20I](#) [Consulté le 25 novembre 2024]

<https://etreparents.com/comment-preparer-un-entretien-avec-le-professeur-de-mon-enfant/> [Consulté le 06 février 2025]

- Freepik – image

https://fr.freepik.com/photos-premium/marcher-tenant-main-dos-grande-famille-plage-pour-vacances-aventures-dans-nature-liberte-amour-vue-arriere-enfants-parents-grands-parents-mer-pour-voyage-mer_66844665.htm

[Consulté le 06 février 2025]

- image des droits

<https://dfm.mc/evenement/vote-de-la-loi-n1-523-relative-a-la-promotion-et-la-protection-des-droits-des-femmes-par-la-modification-et-labrogation-des-dispositions-obsoletes-et-inegalitaires/>

[Consulté le 06 février 2025]

- image - enfant seul

<https://www.istockphoto.com/fr/photos/garçon-de-dos>

[Consulté le 06 février 2025]

- Livre - La place de l'enfant accueillant dans les familles d'accueil

<https://shs.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2007-1-page-157?lang=fr>

[Consulté le 23 septembre 2024]

- Ne.ch - Respect des critères à Neuchâtel

<https://www.ne.ch/autorites/DFDS/SPAJ/Pages/FdA.aspx>

[Consulté le 06 janvier 2025]

- Reiso.org - Ressentis des frères et sœurs

<https://www.reiso.org/articles/themes/enfance-et-jeunesse/6490-les-fratries-comptent-dans-les-familles-d-accueil> [Consulté le 07 octobre 2024]

- Support de cours - Favoriser la participation à la vie sociale

[Consulté le 23 septembre 2024]

8. ANNEXES

Pour raison confidentiel, j'ai retiré le contenu de l'interview.